

SERMON 27

<Sur la résurrection de Lazare>



1. Notre Seigneur et Sauveur le Christ Jésus a, certes, manifesté la puissance de sa divinité par bien des signes et des miracles; mais il l'a fait surtout lors de la mort de Lazare, comme Votre Dilection vient de l'entendre dans la présente lecture, montrant qu'il était celui dont il avait été écrit : *Le Seigneur de puissance est avec nous, notre soutien est le Dieu de Jacob*. Ces miracles, notre Seigneur et Sauveur les a opérés sur un double plan, corporellement et spirituellement, autrement dit visiblement et invisiblement, manifestant par une œuvre visible son invisible puissance. Auparavant, en une œuvre visible, il avait rendu à l'aveugle-né la vue de la lumière (matérielle), afin d'illuminer de la lumière de sa connaissance, par sa puissance invisible, la cécité des Juifs. Dans la présente lecture, il rend la vie à Lazare, qui était mort, afin de rendre à la vie, en les retirant de la mort du péché, les Juifs au cœur incroyant. De fait beaucoup de Juifs crurent au Christ Seigneur à cause de Lazare : ils reconnurent dans sa résurrection la manifestation de la

puissance du Fils de Dieu, commander à la mort par sa propre puissance n'étant pas le fait de la condition humaine, mais de la nature divine.

Nous lisons, certes, que les apôtres, eux aussi, ont ressuscité des morts; mais eux, ils ont prié le Seigneur de les ressusciter; ils les ont ressuscités, non par leurs propre force, ou par leur propre puissance, mais par l'invocation du nom du Christ, qui commande à la mort et à la vie; le Fils de Dieu, lui, a ressuscité Lazare par sa propre puissance. Car à peine le Seigneur avait-il dit : *Lazare, sors*, que Lazare sortit aussitôt du tombeau : la mort ne pouvait retenir celui que la vie appelait. La pauteur du tombeau était encore aux narines des assistants, que Lazare était là, debout et vivant. La mort n'attendit pas d'entendre un ordre réitéré de la voix du Sauveur pour obéir, car elle ne pouvait supporter la puissance de la Vie : à un seul mot du Seigneur, la mort laissa sortir du tombeau le corps de Lazare, et son âme des enfers; Lazare sortit tout entier vivant du tombeau, lui qui n'y avait pas été tout entier. On se réveille plus lentement du sommeil que Lazare ne le fit de la mort. La pauteur du cadavre était encore aux narines des Juifs, que Lazare se trouvait debout et vivant. Mais voyons maintenant le début de ce qui vient d'être lu.

2. Le Seigneur dit donc à ses disciples, comme Votre Dilection vient de l'entendre dans la présente lecture : *Notre ami Lazare dort, mais ja vais aller le réveiller*. Le Seigneur a bien dit : *Notre ami Lazare dort*, parce qu'il allait vraiment le réveiller de la mort comme d'un sommeil. Mais les disciples, ignorant pourquoi le Seigneur avait ainsi parlé, lui disent : *Seigneur, s'il dort, il va guérir*. Alors, prenant la parole, il leur dit clairement : *Lazare est mort, mais je me réjouis pour vous de n'avoir pas été là, pour que vous croyiez*. Si le Seigneur dit ici qu'il se réjouit de la mort de Lazare à cause de ses disciples, pourquoi rapporter ensuite qu'il a pleuré sur la mort de Lazare ? Remarquons le motif de sa joie et de ses larmes. Le Seigneur se réjouissait à cause des disciples; il pleurait à cause des Juifs. Il se réjouissait à cause des disciples, parce que, par la résurrection de Lazare, il allait confirmer leur foi au Christ; mais il pleurait à cause de l'incroyance des Juifs, parce que, même si Lazare ressuscitait, ils ne croiraient pas au Christ Seigneur. Peut-être aussi le Seigneur pleura-t-il pour effacer par ses larmes les péchés du monde. Si les larmes que versa Pierre purent laver ses propres péchés, pourquoi ne pas croire que les péchés du monde ont été effacés par les larmes du Seigneur. En effet, après que le Seigneur eut pleuré, nombreux furent les Juifs qui crurent. La manifestation de la tendresse du Seigneur vainquit partiellement l'incroyance des Juifs; les larmes qu'il versait dans sa tendresse touchèrent leurs coeurs hostiles. Et voici peut-être pourquoi la présente lecture nous rapporte que le Seigneur se réjouit et pleura : c'est que *celui qui sème dans les larmes*, comme il est écrit, *moissonnera dans la joie*. Les larmes du Seigneur sont donc la joie du monde : il a versé des larmes pour que nous méritions de nous réjouir. Mais revenons au sujet.

Il dit donc à ses disciples : *Notre ami Lazare est mort, mais je me réjouis pour vous de n'avoir pas été là, pour que vous croyiez*. Remarquons ici encore un mystère. Comment le Seigneur peut-il dire qu'il n'était pas présent là où mourut Lazare ? En disant fort clairement : *Lazare est mort*, il montre en effet, à l'évidence, qu'il y était présent. Car le Seigneur n'aurait pu parler ainsi, alors que nul ne lui avait porté la nouvelle, s'il n'avait pas été là. Comment, en effet, le Seigneur n'aurait-il pas été présent à l'endroit où mourut Lazare, lui qui embrasse de sa majesté divine toutes les parties de l'univers ? Mais, ici encore, notre Seigneur et Sauveur manifeste le mystère de son humanité et de sa divinité. Il n'était pas là selon son humanité, il y était selon sa divinité, car Dieu est partout.

3. Lors donc que le Seigneur fut venu trouver Marie et Marthe, soeurs de Lazare, à la vue de la foule des Juifs, il dit : *Où l'avez-vous mis ?* Est-ce que le Seigneur ignorait où l'on avait mis Lazare, lui qui, bien qu'absent, avait annoncé que Lazare était mort, lui qui était partout par le mystère de sa divinité ? Mais le Seigneur agit ainsi selon son antique habitude. Car il dit pareillement à Adam : *Adam, où es-tu ?* Non qu'il ne sût ou était Adam; mais il posait la question pour qu'Adam avouât son péché de sa propre bouche, et pouvoir mériter ainsi le pardon de son péché. Il interrogea aussi Caïn : *Où est ton frère Abel ?* Et Caïn répondit : *je l'ignore*. Ce n'est pas parce qu'il ignorait où était Abel qu'il a interrogé Caïn, mais pour pouvoir, sur sa réponse négative, lui reprocher le crime qu'il avait commis contre son frère. De fait, Adam fut pardonné parce qu'il avoua le pêché qu'il avait commis au Seigneur qui l'interrogeait; Caïn, parce qu'il nia son crime, fut condamné au châtement éternel. Ainsi, quand le Seigneur dit ici : *Où l'avez-vous mis ?* il ne pose pas la question par ignorance de l'endroit où l'on avait mis Lazare, mais pour que la foule des Juifs le suive jusqu'au tombeau de Lazare, et que, voyant dans la résurrection de Lazare la puissance divine du Christ, ils deviennent témoins contre eux-mêmes, s'ils ne croyaient pas un si grand miracle. Car le Seigneur leur avait dit auparavant : *Si vous ne croyez pas en moi, croyez du moins à mes œuvres, et sachez que le Père est en moi, et moi en lui*.

Lorsqu'ensuite il fut arrivé au tombeau, il dit aux Juifs qui l'entouraient : *Ôtez la pierre*. Que disons-nous ? Le Seigneur ne pouvait-il, d'une simple injonction, retirer la pierre, lui qui, par sa propre puissance, a retiré les verrous des enfers ? Mais le Seigneur a commandé aux hommes de faire ce que ceux-ci peuvent faire; ce qui, au contraire, appartient à la puissance divine, il l'a manifesté par sa puissance. Car retirer la pierre du tombeau, cela relève des forces humaines; tandis que retirer une âme des enfers, cela relève de la seule puissance divine. Mais s'il l'avait voulu, il eût été facile à celui qui a créé le monde par sa parole de retirer la pierre du tombeau d'une seule parole.

4. Lors donc qu'ils eurent retiré la pierre du tombeau il dit d'une voix forte : *Lazare, sors*, montrant ainsi qu'il est celui dont il avait été écrit : *La voix du Seigneur retentit avec puissance, la voix du Seigneur retentit avec majesté*; et encore : *Voici qu'il donnera une voix forte à sa puissance*. Cette voix qui a aussitôt rappelé Lazare de la mort à la vie est vraiment une voix de puissance et de majesté; et l'âme fut rendue au corps de Lazare avant même qu'il n'eut fait retentir le son de sa voix. Bien que l'âme fût en un endroit et le corps dans un autre, la voix du Seigneur rendu cependant aussitôt l'âme au corps, et le corps obéit sur le champ à l'âme. La mort, en effet, fut terrifiée en entendant la voix d'une si grande puissance. Et rien d'étonnant, certes, si Lazare put ressusciter sur une seule parole du Seigneur : dans l'évangile il déclare lui-même que tous ceux qui sont dans les tombeaux ressusciteront ! Sur une seule et unique parole : L'heure vient à laquelle tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront la voix du Fils de l'homme et ressusciteront. Sans doute, en entendant la parole du Seigneur, la mort aurait-elle pu libérer de son emprise tous les morts, si elle n'avait compris que c'était seulement Lazare que le Christ appelait. Lors donc que le Seigneur dit : *Lazare, sors, aussitôt il sortit les mains et les pieds liés, et sa face était recouverte d'un suaire*. Que dirons-nous, ici encore ? Le Seigneur ne pouvait-il rompre les bandelettes avec lesquelles Lazare avait été enseveli, lui qui avait brisé les liens de la mort ? Mais ici notre Seigneur et Sauveur, en ressuscitant Lazare, manifeste deux fois sa puissance : ultime tentative pour verser sur les Juifs incrédules la croyance et la foi. Car il n'est pas moins surprenant de voir Lazare pouvoir marcher les pieds liés que de le voir ressusciter d'entre les morts ...